Bruno Aveillan : « Scarlett Johansson dans le rôle de Cendrillon, Willem Dafoe la marâtre, Iggy Pop sa sœur et Björk la fée »

Vous le connaissez, entre autres, pour ses magnifiques campagnes pour **Cartier**. Mais saviez-vous que Bruno Aveillan a dans ses cartons le projet d'un long métrage sur… Cendrillon ? Avis aux producteurs et aux studios… Le célèbre réalisateur et photographe répond au « Questionnaire d'INfluencia », autour d'une madeleine et d'un thé, au sein de l'hôtel **Swann*** – **Proust** oblige bien sûr.





INfluencia : Votre coup de cœur ?

Bruno Aveillan : Je rentre à l'instant de la République dominicaine où se sont déroulés les premiers **Latin American Fashion Awards** où je participais en qualité de juré pour la catégorie Films et Photos, aux côtés de personnalités de la mode et du design. Le talentueux **Haider Ackerman** était le président de notre formidable jury. J'avoue que cette immersion au cœur de la créativité latino-américaine m'a ébloui par son dynamisme contagieux, son optimisme et son innovation. L'Amérique latine, avec ses racines indigènes, européennes, africaines et asiatiques, offre un mélange culturel qui se traduit par un incroyable éclectisme dans la mode et surtout beaucoup de positivité malgré un contexte économique particulièrement difficile.

J'ai notamment rencontré des designers qui n'hésitent pas à jouer avec des techniques artisanales séculaires, comme celles du tissage et de la broderie, tout en les revisitant de manière contemporaine, voire, avant-gardiste. J'ai aussi vu comment la mode latino-américaine met en avant les techniques de production locales. Les créateurs valorisent particulièrement l'héritage culturel, assurant la pérennité des savoir-faire tout en soutenant les communautés locales. J'ai également rencontré de nombreux entrepreneurs d'Amérique latine qui se distinguent par leur engagement en faveur de la durabilité, en privilégiant les pratiques éthiques, l'utilisation de matériaux écologiques et la production à petite échelle pour réduire leur empreinte environnementale. Ce n'est pas une posture chez eux, cet engagement est vraiment dans leurs gênes.

Il faudrait (rêvons un peu…) pouvoir rendre la haine et l'intolérance « inconstitutionnelles »

IN.: Et votre coup de colère?

B.A. : Par effet miroir inversé, c'est la négativité et la sinistrose ambiante qui règnent en France et dans beaucoup de pays occidentaux qui m'agace et m'inquiète. Et notamment sa résultante la plus inquiétante : l'agressivité généralisée. Pour un oui ou pour un non, les gens s'affrontent, s'invectivent, dénigrent. Cette culture de la violence et de la colère est devenue omniprésente dans notre quotidien, infectant nos interactions sociales et empoisonnant nos relations. La première manifestation de cette agressivité délétère est visible : les messages haineux et misogynes se multiplient sur les réseaux sociaux, créant une atmosphère toxique où il est devenu « normal » de déverser sa colère sur autrui. Les insultes et les menaces fusent, sans aucun respect pour la dignité des personnes visées. Dans les médias, il n'y a plus de débats d'idées, il n'y a que des insultes, des invectives. Cette brutalité verbale attaque directement les valeurs fondamentales de l'empathie, de la compassion qui sont pourtant essentielles pour construire une société harmonieuse. Les réseaux sociaux reflètent désormais ce qu'il y a de plus laid dans l'âme humaine.

En outre, cette agressivité ambiante se manifeste également dans nos comportements quotidiens. Les violences physiques et verbales dans les lieux publics sont de plus en plus fréquentes. La montée de la haine et de l'intolérance est l'une des conséquences les plus dévastatrices de cette agressivité ambiante. Les préjugés et les stéréotypes se propagent à une vitesse alarmante, encourageant la discrimination envers ceux qui sont perçus comme différents.

La promotion de l'éducation est de mon point de vue essentielle pour lutter contre les préjugés et pour développer une « culture de la tolérance et de la bienveillance. » Il est également crucial que les gouvernements et les institutions prennent leurs responsabilités et reconnaissent, tout simplement, que l'intolérance et la haine ne sont pas des valeurs acceptables dans notre société. Au lieu de cela, on voit tous les jours des partis politiques nourrir et se repaître de ce qui ressemble de plus en plus à un « chaos d'intolérance ». Il faudrait (rêvons un peu…) pouvoir rendre la haine et l'intolérance « inconstitutionnelles » …